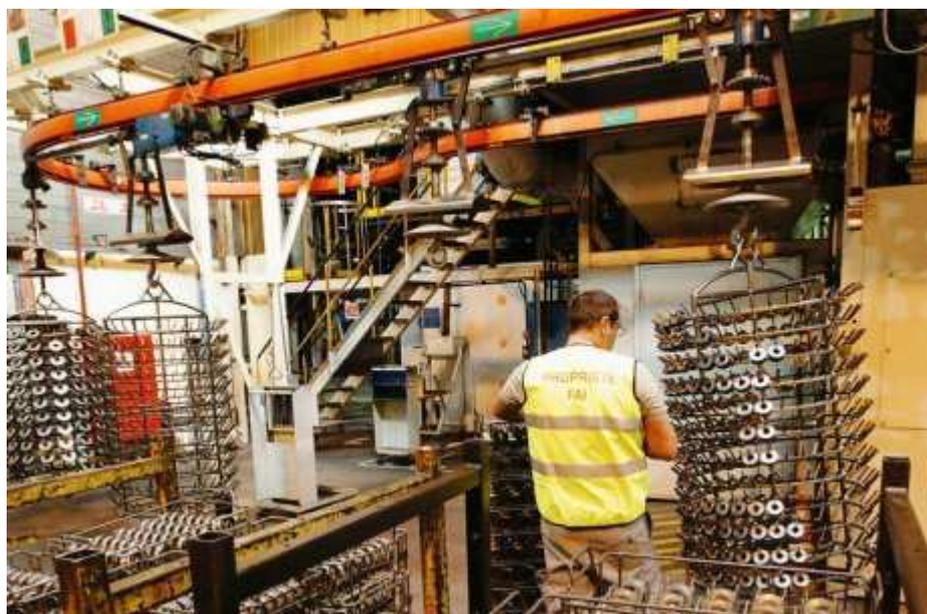


Publié le 20/11/2012 à 06h00
Par **Bernard Broustet**

FAI devrait cumuler des pertes de 150 millions sur trois ans

Après des déficits dus à la chute d'activité et à un litige fiscal, la filiale de Ford a toutefois encore des fonds propres.



Les nouvelles activités de réindustrialisation ne génèrent encore que très peu de chiffre d'affaires. (photo archives guillaume bonnaud)

First Aquitaine Industrie, filiale à 100 % de la multinationale, et qui a racheté l'an dernier le site de Blanquefort à l'obscure holding allemande HZ, a subi au cours de ses deux derniers exercices des pertes comptables de 98 millions. Et elle va encore être en rouge vif cette année. Elle avait malgré tout encore en début d'année, une importante trésorerie qui tend toutefois à s'assécher. Mais elle dispose encore d'un bon niveau de fonds propres, reflet des bénéfices accumulés par l'usine avant la période noire entamée en 2007. C'est ce qui ressort du rapport présenté vendredi par le cabinet d'expertise SECAFI devant le comité d'entreprise.

FAI pas sans biscuit

Quand Ford avait cédé en 2009 son usine de transmissions automatiques FAI à la holding HZ, celle-ci ne partait pas sans biscuit. FAI disposait d'une trésorerie encore abondante, et de près de 200 millions de fonds propres.

PUBLICITÉ

Depuis, les choses se sont dégradées. En 2010, les pertes ont atteint 34 millions, et en 2011 63,8 millions

Cette détérioration découle pour partie d'une chute considérable du

chiffre d'affaires, due au ralentissement puis à l'arrêt total de la production et de l'exportation vers les États-Unis, de boîtes automatiques 5 vitesses d'ancienne génération. Mais des facteurs exceptionnels sont aussi venus impacter le résultat final. FAI a dû payer la facture d'un très lourd litige fiscal de plus de 120 millions, opéré par l'administration fiscale américaine sur le groupe. L'administration américaine reprochait à Ford d'avoir surpayé de 1998 à 2004 les boîtes achetées à son usine girondine, à raison de 24 euros l'unité. D'où une ardoise de 123 millions.

Dividende bienvenu

Heureusement, FAI a perçu une rentrée de taille inférieure, mais tout de même substantielle, provenant du très gros dividende versé par une holding allemande, dont elle détient quelque 15 %, et qui gère la participation de la multinationale dans la coentreprise GETRAG Ford, qui contrôle notamment la deuxième usine de Blanquefort (GFT) spécialisée dans les boîtes manuelles.

Au-delà de ces énormes transferts, les comptes 2011 de FAI ont été alourdis par une provision de 48 millions liée au plan de départs volontaires de 368 salariés.

FAI garde pour autant des fonds propres. Mais sa trésorerie s'est asséchée dans le courant de cette année 2012 pour deux raisons essentielles. D'une part, les nouvelles activités de réindustrialisation ne génèrent encore que très peu de chiffre d'affaires. D'autre part, elles induisent d'importants investissements. Si bien que, malgré une forte contribution de l'État au financement du chômage partiel (12 millions), les comptes 2012 devraient encore être déficitaires de quelque 59 millions. Et, FAI va sans doute devoir commencer à emprunter à sa maison mère. Mais il faut espérer que les nouvelles activités fassent rebondir le chiffre d'affaires en 2013, tout en permettant d'atteindre le seuil des 1 000 emplois pérennes (contre 2 700 au total en 2007), sur lequel la CGT a encore un doute.